

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing

et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat

Administration

21, Rue Le Primatice

FONTAINEBLEAU

(S.-et-M.)

Trésorerie

C. C. POSTAL

PARIS 569.34

Ass. des Naturalistes

FONTAINEBLEAU

FONDEE LE 20 JUIN 1913

Tome XXXIII - N° 2

BULLETIN MENSUEL

44° Année

Février 1957

COTISATIONS

Le trésorier remercie les 225 collègues qui, au 1^o février, lui avaient fait parvenir leur cotisation 1957, témoignant ainsi leur attachement à notre association, notamment les 9 membres bienfaiteurs et 43 donateurs cités p.10. Il rappelle aux autres que cette cotisation (adhérent 400 fr., donateur 600 fr., bienfaiteur 1.000 fr.) est à verser au CCP Association des Naturalistes, Fontainebleau, n° 569-34 Paris.

EXCURSIONS - CONFERENCES

VENDREDI 8 FEVRIER, à 21 h., au Théâtre de Fontainebleau, conférence de Connaissance du Monde: "La chasse à la baleine" par Mario Ruspoli; films en couleurs (Cercle François-I^o).

DIMANCHE 17 FEVRIER, à 15 h., à l'Institut national agronomique, 16 rue Claude-Bernard à Paris 5^o, causerie: "Le Naturaliste amateur et les rivages marins" par notre vice-président Jean Loiseau avec projections de nos collègues Gabriel Guénéé et Marcel Geslin.

DIMANCHE 24 FEVRIER, excursion en Forêt de Fbleau en commun avec les Naturalistes Parisiens: "Ecologie et dynamique des Réserves biologiques et leur flore bryologique", sous la direction de Clément Jacquot et P. Doignon. Trajet en autocar. A Fbleau, rendez-vous à 9 h. au Cr de la Fourche; à Paris, départ Place St Michel à 8 h.; inscription pour Paris avant le 19 février par virement de 500 fr. au CCP Paris 1494-48 de D.Rapilly, 4 place Monge, Paris 5^o.

VENDREDI 22 MARS, à 21 h., au Théâtre de Fbleau, conférence: "Les Iles Marquise" par Francis Mazières, avec films en couleurs (Connaissance du Monde - Cercle François-I^o).

DIMANCHE 24 MARS, excursion en Forêts de Fbleau et Villefermoy: "Technique forestière et gestion des forêts", en commun avec les Naturalistes Parisiens, avec la participation de notre éminent collègue M. le Directeur Ph. Guinier, de l'Institut, et sous la direction des Ingénieurs des E. & F. Clément Jacquot et Henri Morel. Déplacement en car. De Fbleau, rendez-vous à 9 heures au Carrefour de la Fourche. De Paris, place St Michel à 8 heures.

DIMANCHE 28 AVRIL, "Les bords du Loing de Nemours à Bagnaux-sur-Loing"; Botanique, Malacologie, sous la conduite de Jean Vivien et Yves Quideau.

DIMANCHE 5 MAI, excursion: "Flore et faune de printemps dans les mares de la Forêt de Fbleau" sous la conduite de Henri Froment. Trajet en car; rendez-vous à 9 h. à la Fourche.

DIMANCHE 26 MAI, excursion: "La Vallée de l'Orvanne"; géologie, botanique, préhistoire, sous la direction de Jean Vivien et P. Doignon, en commun avec les Naturalistes Parisiens; Etang de Moret, tourbières de Villecerf, Bois de Dormelles, Challean, Signal de Montaigu, Château St Ange, Flagy. Déplacement en car. Rendez-vous au Cr de la Fourche à 9 heures.

DIMANCHE 30 JUIN, 8^o colloque naturaliste: "Les bords et levées de la Loire"; botanique le long du canal déclassé, géologie, hydrologie. Trajet: Pont aux Moines - Donnery; en car Donnery-St Denis de l'Hôtel; à pied, St Denis-Bou.

SECRETARIAT

ADHESION NOUVELLE.- R.-B. M. FERRAND, Professeur de Sciences naturelles au Collège des Carmes, 1 Rue du Père-Jacques, Avon (S. & M.). Présenté par Jacques Paul.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- M. Papilly, 4 place Monge, Paris, 5°.- R. Dajoz, 4 rue Herschel, Paris 6°.- J.-P. Robin, charpentier, rue Mangine, Dordives (Loiret).

MEMBRES BIENFAITEURS.- Se sont fait inscrire pour 1957 (cotisation de 1.000 Fr.): Jean Pipault, Melun; Germaine Claretie, Achères la Forêt; Maurice Paul, Samoreau; Louise Gruardet, Fraisans; Gabriel Guénée, Paris; Roger Dajoz, Paris; Alain Chevalier, Paris; Raymond Delarue, Paris; Prof. André Eichhorn, Paris.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire pour 1957 (cotisation de 500 Fr.): R. Boeschlin, R. Gaume, J. Mathis, J. Rousseau, M.-R. Rousseau, Laboratoire du Lycée Marcelin-Berthelot, P. Bourgeois, L. Lambert, Mme P. Vialfont, R. Préaudat, A. Wannepin, M. Clémencet, Y. Quideau, M. Gsellin, J. Court, R. Dozolme, A. Morel, J. Chopin, D. Papilly, J. Vivien, R. Pussard, Y. André, Dr Javelier, R. Fromont, N. Rudet, P. Guinier, J. Gilles, E. Collenot, L. Compagnon, L. Muriaux, L. Boucher, R. Véron, W. Beauvais, J. Poiret, H. Froment, A. Girault, G. Bertram, J. Schwab, A. Maublanc, L. Girerd, G. Billiard, M. Daubert, R. Dupré.

DON.- Le Pr. L. Chopard, membre à vie, a versé une cotisation de soutien.

NECROLOGIES.- Jean LASNIER: Nous avons eu la tristesse d'apprendre à nos collègues, en ouvrant la séance de l'assemblée générale, la disparition d'un de nos plus anciens et plus fidèles amis, Jean Lasnier. Il était un des meilleurs d'entre nous. Naturaliste passionné, membre bienfaiteur depuis 1922, président de l'ANVL en 1952, collaborateur du bulletin pendant plus de 30 ans, propagandiste ardent de notre cause, recruteur infatigable d'adhérents, directeur d'excursions agréable et disert, charmant camarade, ornithologue distingué, curieux des choses de l'esprit, Lasnier était un compagnon rêvé de sortie et d'étude. Il est mort le 10 janvier, à Nemours, des suites d'une longue maladie qui l'avait déjà immobilisé plusieurs mois il y a deux ans; il était âgé de 68 ans. Ingénieur chimiste, nemourien de longue date, il habita d'abord la propriété du Bourdon dont il décrit l'avifaune (ANVL 1929) puis celle des Récollets où il nous accueillit maintes fois. Chasseur et collectionneur, il possédait une intéressante collection ornithologique constituée par les sujets qu'il réunissait depuis plus de 50 ans. Lasnier avait fondé en 1904 l'Association ornithologique de Nemours-St Pierre, ancêtre de notre groupement. Il laisse dans nos bulletins, une cinquantaine de mémoires consacrés aux Oiseaux de la région; l'inventaire en a été publié dans le volume XII de nos Travaux (1955). On lui doit notamment un "Catalogue des oiseaux de la région de Nemours publié en 1925 et auquel il ajouta plusieurs compléments. En 1955, il élargissait cet inventaire au Massif de Fbleau dont il étudia près de 200 espèces d'oiseaux. Notre secrétaire, ainsi que nos collègues L. Petit et L. Boyer, ont représenté notre association à ses obsèques. Nous renouvelons à Mme J. Lasnier nos condoléances les plus sincères.

Paul LECHEVALIER.- Nous apprenons tardivement la mort, survenue le 5 août 1956, de notre collègue Paul Lechevalier, éditeur de Sciences naturelles à Paris, bien connu des milieux scientifiques, membre de l'ANL depuis 1927. Son fils Jacques Lechevalier, qui est aussi un de nos fidèles adhérents, a bien voulu continuer à marquer le témoignage d'attachement que son père portait à notre groupement en reportant son adhésion au nom de la Librairie Scientifique Lechevalier.

Maurice MARCEL: Un autre ancien, fidèle à notre association depuis 1925, membre à vie, Maurice Marcel, est mort le 7 janvier à l'âge de 74 ans. Ancien professeur à l'Ecole d'Horticulture de Versailles, membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, il fut secrétaire de la Commission météorologique de Seine-et-Marne et c'est grâce à lui que fut installée, en 1936, la station météo de Fbleau toujours en service. Il s'intéressait à la Botanique et à la Mycologie, n'a rien publié concernant notre région, mais fit de nombreuses causeries d'horticulture et présidait le jury des expositions horticoles régionales.

Paul GRIVET: Conservateur du Musée de Moret, Paul Grivet est mort début janvier à l'âge de 91 ans. Il laisse une oeuvre importante comme érudit et historien local. Conseiller et membre du comité des "Amis de Moret" depuis 1925, il fut vice-président de ce groupement dans les publications duquel il publia à peu près toutes ses études. La dernière en date, récemment achevée, était consacrée aux activités sociales, administratives et judiciaires du canton de Moret à travers l'histoire.

Raymonde DEVIERS.- Membre à vie depuis 1947, Mlle Raymonde Deviers était secrétaire à Paris, mais familière de nos excursions et en résidence fréquente à Fbleau où elle ne manquait pas de fréquenter notre bibliothèque.

"NATURALIA".- La direction de "Naturalia" nous informe que dans chaque numéro de cette revue, en 1947, les amateurs de science mycologique trouveront un substantiel article consacré aux champignons, avec illustrations noir et couleurs. En février: "Le champignon d'hiver", en mars: "Les morilles de la région parisienne", en avril: "Les champignons de couche", etc. Rappelons que nos adhérents peuvent bénéficier d'une réduction sur le prix de l'abonnement: 1.300 Fr. par an au lieu de 1.600. Demander la formule à notre secrétariat.

A LA RADIO.- Notre collègue René Balland, professeur agrégé de Sciences naturelles au Lycée Henri IV, a commencé le 6 février une série de causeries "Introduction à la Géologie" pour l'émission "Introduction à la connaissance scientifique" (Chaîne nationale, tous les mercredis, à 8 heures).

A L'UNIVERSITE DE TOULOUSE.- Le professeur Henri Gaussen, de la Faculté des Sciences, a été nommé assesseur du doyen de cette faculté pour la durée de son mandat au Conseil.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Roger BENNEMERE, La Forêt beauceronne et son peuplement; Natur. Orléansais, 1957, I, p. 6.

Pierre DOIGNON, Florule mycologique du Massif de Fontainebleau, Pyrénéo-Deutéro-Phycoschyzo- Hypho- Pseudo- Elaphomycètes; Cahiers des Naturalistes, 1956, pp. 65-74.

Jacques PICARD, Les espèces et formes méditerranéennes du genre Sertularella (Hydraires); "Vie et Milieu", Laboratoire Arago de Banyuls, 1956, p. 258.

ASSEMBLEE GENERALE

Notre assemblée générale 1957 s'est tenue le 20 janvier au pavillon de Physiologie du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau spécialement aménagé et aimablement mis à notre disposition par notre collègue M. le Professeur Eichhorn, qui prit part à la réunion ainsi que M. le Directeur Ph. Guinier, de l'Institut. Yves Quideau présida, bientôt relayé par Jacques Métron, élu président pour 1957. Étaient également présents nos anciens présidents C. Jacquot, Dr C. Mercié, D. Rappilly, J. Vivien; les vice-présidents Jean Loiseau et Henri Froment; P. Doignon, secrétaire-trésorier; Claude Dupuis, secrétaire des Naturalistes Parisiens et 70 adhérents. Quideau remercia le Professeur Eichhorn de son aimable accueil au Laboratoire récemment remis à neuf. Le secrétaire résuma l'activité de l'association: bulletins, travaux, excursions, service de lecture des revues scientifiques à la Bibliothèque municipale de Fbleau. L'assemblée désigna notre collègue Georges Antoine pour remplacer J. Lasnier, décédé, au Conseil d'administration qui fut ensuite élu pour un an. On établit un programme d'excursions (indiqué p. 9). Un long échange de vues eut lieu au sujet de la protection de la forêt de Fbleau (coupes, autoroute, projet d'annexions de nouvelles parcelles forestières) auquel prirent part MM. Guinier, Jacquot, Loiseau, le secrétaire. M. Jacquot fit un exposé très clair de certains problèmes et l'assemblée définit l'attitude à adopter.

La seconde partie de la réunion, sous l'égide de l'UNESCO et de l'UICN, permit d'entendre une intéressante causerie de M. l'Ingénieur Jacquot sur "L'évolution et la régénération des peuplements dans les Réserves de Fbleau" (voir résumé ci-après). Enfin, le secrétaire présenta sur l'écran deux films de l'UNESCO, édités par l'Union internationale pour la conservation de la Nature: "Images et paraboles sur les équilibres naturels" expliquant par des images simples l'interdépendance des éléments naturels, les causes de déséquilibre, l'action de l'homme, les interventions néfastes, etc.

A l'occasion de cette assemblée, une excursion groupa 60 participants, avec déjeuner au Calvaire; on étudia les conifères le long de la voie ferrée, au tertre de la Roche Eponge et dans le parc du Laboratoire, avec la participation de MM. Jacquot, Métron, Clémencet, Luzu, Rappilly, etc.

BIOSYLVOLOGIE

EVOLUTION ET REGENERATION DES PEUPELEMENTS DANS LES RESERVES DE FONTAINEBLEAU.- Le 20 janvier, lors de notre assemblée générale au Laboratoire de Fbleau, notre ancien président M. Clément Jacquot, Ingénieur principal des E. & F., a résumé vingt ans d'observations personnelles en Forêt de Fbleau sur la transformation des peuplements dans les différents biotopes. Malgré "la difficulté de se rendre compte de cette évolution, dit-il, on peut constater certains faits qui indiquent le sens de cette transformation".

Dans les grandes futaies (Chênaie, Hêtraie sur plateaux calcaires) on peut craindre l'élimination progressive de l'essence de lumière (Chêne) par les peuplements d'ombre (Hêtre). "C'est l'origine des Hêtraies pures sur sol brun à Melica uniflora où il germe des

brosses de semis de Hêtres et où la Hêtraie paraît représenter le climax définitif". Ailleurs, "il semble que le chêne soit en voie de se maintenir, voire de s'étendre!" par exemple dans les parcelles I2, I3 et I7 (Gros Fouteau) où la loi d'élimination du chêne se trouve en défaut pour diverses raisons: 1/ par différence de longévité des essences; dans la I7, les vieux chênes de 500 ans attaqués par *Polyporus sulfureus* donnent encore beaucoup de glands de bonne qualité; on y observe actuellement une belle régénération et des semis formant de véritables fourrés; 2/ par évolution des influences climatiques: la période de réchauffement de la dernière décennie et une suite d'étés secs ont provoqué des résultats spectaculaires sur les Hêtres de la Béhourdière et du Mont Ussy où 90 % des arbres meurent en cime, ce qui redonne la faveur au chêne; 3/ par acidité du sol dans les cantons siliceux, ce qui contrarie l'évolution vers la Hêtraie; on y voit peu de jeunes hêtres et des semis de chênes isolés, indice certain du maintien et de la dominance des vieux peuplements.

Dans le Prébois (Pubescentaie) à tapis de Graminées coriaces (*Brachypodium*, *Bromus*) et peut-être à la faveur du travail des taupes, on constate l'installation de jeunes chênes qui prennent la forme "en pommiers". Dans l'association des sables et grès, le chêne reste en taches limitées, de même que sur les platières. M. Jacquot analysa les principes d'action à observer pour le maintien des associations: nécessité de dégager les semis pour amener un peu de lumière au sol, protection contre les gelées de printemps, contre l'insolation et contre la sécheresse.

REPRESENTATION GEOMETRIQUE DES BIOTOPES ET FACTEURS BIOTIQUES A FONTAINEBLEAU.- Nous avons étudié (A. Kh. Iablokoff, Un carrefour biogéographique: le Massif de Fontainebleau, SEDES, 1953) les différents facteurs définissant les biotopes bellifontains. Le plus important de tous est incontestablement le climat qui, grâce à la superposition de divers microclimats sur le mésoclimat de base (comme des harmoniques sur une onde principale) nous permet de suivre une très grande diversité dans les faciès climatiques. Ce fait explique la présence dans le Massif de Fbleau de plantes et d'insectes tant méridionaux, et même africains, que nordiques, sinon appartenant à des régions aussi franchement arctiques que la Laponie. La nature du terrain occupe la deuxième place du point de vue de l'importance biotique, et ces deux premiers facteurs - climat et terrain - détermineront le troisième facteur biotique: les associations végétales.

Il va de soi que si nous voulions entrer dans les détails - ce que nous ferons par la suite - chacun de ces trois principaux facteurs devrait être étudié du point de vue des modalités si variées en lesquelles il se désintègre. C'est ainsi que le terrain devra être envisagé non seulement du point de vue géologique, ce qui est extrêmement important pour les microclimats, mais aussi du point de vue édaphique, la composition chimique de la couche superficielle, le premier niveau de décantation, etc. ayant une très grande influence sur les végétaux, la profondeur d'enracinement, etc.

Mais dans ses grandes lignes, le biotope, tel que nous l'envisageons, pourrait être représenté par un système de trois axes de coordonnées orthogonales: géologie, botanique, climat; chaque point de l'espace correspondant par conséquent à un biotope déterminé, défini par une valeur précise de chacune des trois coordonnées: $B = f(x, y, z)$. Mais comme chaque biotope admet une variation des facteurs biotiques entre certaines limites souvent encore mal définies, le biotope sera en réalité représenté géométriquement par un volume qui ne sera généralement pas un cube et dont les côtés seront définis par des valeurs finies des coordonnées respectives: $x_2 - x_1$; $y_2 - y_1$; $z_2 - z_1$.

Il va de soi qu'en principe, une faible variation d'un facteur biotique n'influence pas pratiquement le biotope; ainsi l'accroissement (positif ou négatif) de la teneur en calcaire d'un terrain, ou la compacité de ce dernier, permet un passage insensible de l'association botanique de la pelouse calcaire à celle des sables calcarifères, surtout par l'intermédiaire des espèces associées accessoires. Mais, du point de vue théorique, nous pouvons admettre que toute variation des facteurs biotiques se traduit par une variation du biotope:
$$dB = \frac{\partial B}{\partial x} dx + \frac{\partial B}{\partial y} dy + \frac{\partial B}{\partial z} dz$$
 Toutefois, nous ignorons, dans la plupart des cas, les équations reliant entr'eux x , y et z . Nous savons seulement que le mésoclimat (axe des z) dépend en grande partie du facteur géologique (axe des y). Les modalités secondaires climatiques - microclimat - dérivent pour leur part des modalités du deuxième degré de l'axe des y , c'est-à-dire des conditions édaphiques, ainsi que de la nature de la végétation (axe des x). Les associations végétales (axe des x) dépendent à leur tour des deux autres facteurs. De sorte que pour déterminer les variations dB nous serons obligé

de mesurer sur le terrain même les variations des trois facteurs envisagés et considérés, dans ces conditions et jusqu'à nouvel ordre, comme des variables indépendantes.

A.Kh. IABLOKOFF.

ENTOMOLOGIE

SUR TROIS ESPÈCES DE COLEOPTERES OBSERVEES A SAMOREAU.— Barypithes pellucidus Boh. (Curculionidae): Ce charançon, répandu dans toute la France, est signalé par Gruardet (Catal. des Coléopt. de la Forêt de Fbleau) en mai et juin, "au pied des vieux chênes morts et sous les écorces des mêmes arbres abattus". J'ai observé en avril et en mai 1956 une pullulation importante de cette espèce à Samoreau, sur des fraisiers à gros fruits cultivés dans un jardin où il n'y a pas un seul chêne. Il ne semble pas s'agir d'une introduction accidentelle car les fraisiers sont en place depuis plusieurs années; mais l'espèce devait être rare auparavant et je ne l'avais jamais remarquée. L'insecte se trouve en abondance sur le sol où il circule au milieu des fraisiers et sur les fraises elles-mêmes; la plupart des fruits sont attaqués, souvent par plusieurs individus à la fois. Je n'ai pas observé de dégâts sur d'autres plantes. En juin, les charançons avaient disparu. Il serait intéressant de surveiller cette année les cultures de fraisiers pouvant exister dans la région afin de savoir s'il s'agit d'une multiplication exceptionnelle et localisée ou au contraire d'une installation définitive sur le fraisier. Je tiens à remercier notre collègue Roudier qui a bien voulu se charger de la détermination de cet insecte.

Anommatus Diecki Reitt. (Colydiidae): Ce clavicornie semble rare en France. Il a été cité des localités suivantes par Sainte Claire Deville (Catal. des Col. de Fr., p. 284): Marseille, Lyon, Bagnaux (Seine), Ile de Chatou (S. & O.). F. Tressens signale une capture à Puylaroque dans le Bas Quercy ("L'Entomol.", VIII, p. 52). Toutes ces captures sont représentées par des individus isolés. J'en ai trouvé un exemplaire au mois de septembre 1955 en tamisant le sol argilo-calcaire mêlé de nombreux débris de bois pourri d'une ancienne berge-rie aujourd'hui abandonnée à Samoreau. Malgré de nombreux tamisages effectués durant l'année, je n'ai pas retrouvé cette espèce en 1956. De très nombreux Clavicornes vivent également dans ce milieu, en particulier Mycetaea hirta Marsh., Lathridius nodifer Westw., Corticaria sp., Cryptophagus sp., Atomaria sp.

Carpophilus dimidiatus F. (Nitidulidae): Cette espèce importée n'est pas citée par Gruardet dans son catalogue; j'en ai observé un individu au mois de septembre sur une poire tombée, dans un jardin, à Samoreau.

Roger DAJOZ.

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: ETE 1956.— Suite de la p. 6.— Lépidoptères: Papilionidae: I Papilio Podalirius Zancleus, Valence, jardin, 16, 18, 19, 20 VIII.— Pieridae: II Pieris brassicae, Valence, jardin, 16-30 VIII; du 5 au 21 IX presque chaque jour; Cr Joinville 30 VIII.— P. rapana, Val. Bois des Usages 12 VII; Val. jard. 18-30 VIII; du 5 au 20 IX presque chaque jour; Gorges d'Apremont 6 IX; Vernou, coteaux calcaires 9 IX.— 14 P. napi napaeae Val. Usages 1, 7 VII.— 21 Gonapteryx rumanii, Val. jard. 7, II VII; les Aiguisoirs, Cr de Joinville 30 VIII; Val. jard. 5, 8, 16, 17 IX.— 25 Colias Hyla, Vernou, coteaux calcaires 9 IX.— C. croceus, id.— 27 Leptidea sinapis, Val. Usages 18 VIII; Forêt d'Echou 20 VIII.— Satyridae: 54 Melanargia Galathea, Val. jard. 5 VII; champs 7, 12 VII; Butte aux Aires 25 VII; le Gros Buisson 30 VIII; Val. Usages 5 IX.— 60 Satyrus Hermione, Butte aux Aires 25 VIII; Cr des Mts Girard, Gorges d'Apremont, Clair Bois 6 IX.— 63 S. Semele, Désert d'Apremont 6 IX; Vernou, coteaux calcaires 9 IX.— 64 S. Arctura, Désert d'Apremont 6 IX; Vernou 9 IX.— 65 S. stalinus, Désert d'Apremont 6 IX.— 70 Pararge Egeria, Mont Ussy 25 VIII; Gros Buisson 23 IX.— 71 P. megera fa adраста Hbn., Val. jard. 5 VII; Usages 5 IX.— 73 P. Maera, Val. jard. 21 VIII; Val. jard. 16 IX.— 74 P. Achine race lutealba Ver., Val. Bois des Usages, deux exempl. I VII (espèce très intéressante que je rencontre pour la première fois dans la région).— 75 Aphantopus hyperantus, Val. Usages 1, 7, 12 VII; Forêt d'Echou 20 VIII.— 76 Epinephela Janira = E. Jurtina, Forêt d'Echou 20 VIII.— 77 E. tithonus, Val. Usages 19 VIII; Forêt d'Echou 20 VIII; 2 IX; Forêt de Champagne 4 IX; Val. Usages 5 IX; Désert d'Apremont 6 IX.— 84 Coenonympha arcania Val. Bois des Usages I VII (dans certains exemplaires, le 2° ocelle du dessous de l'aile postérieure manque).— 83 C. Pamphilus, Val. Usages 1, 12 VII, 5 IX; Vernou, coteaux calcaires 9 IX; Val. jard. 16 IX.— Nymphalidae: 93 Limenitis Sibilla = Camilla, Val. Usages 1, 7 VII.— 96 Vanessa Atalanta, Val. jard. 16 IX.— 97 V. cardui, Val. jard. 20 VIII; Gorges d'Apremont 6 IX.— 98 V. Io, Val. jard. 30 VIII, 5, 8, 22, 24 IX.— 99 Aglais urticae, Val. jard. 8 VII, 30, 31 VIII; du 5 au 24 IX presque chaque jour; Gorges d'Apremont 6 IX.— 101 Polygo-

nia c-album, Val., jard. I, 12, 13 VII; Bois des Usages I VIII; Val., jard. 8, 9, 19, 20 IX.- 109 Melitaea Phoebe, Vernou, coteaux calcaires 9 IX.- 122 Argynnis Dia, Val., Bois des Usages, I VII; Vernou, coteaux calcaires 9 IX.- 131 Dryas Paphia, Val. Usages I VII; Gros Buisson, 30 VIII.- Lycaenidae: 140 Strymon ilicis, Val., Usages I VII; jard. 5 IX.- 144 Ruralis = Zephyrus betulae, Val., jard. 20 VIII.- 175 Polyommatus Ballargus, Vernou, coteaux calcaires surplombant la route et la voie ferrée 9 IX.- 176 P. Coridon, Le Gros Buisson 30 VIII; La Gde Paroisse 31 VIII; Platière d'Aprémont 6 IX; Vernou, coteaux calcaires 9 IX.- Id? ab. semisyngrapha, Vernou, coteaux calcaires 9 IX.- 185 Turanana Baton = Hylas, Vallée de la Solle 4 IX.- 194 Lycaenopsis = Cyaniris argiolus, Valence, jardin 21 VIII.

(Sera continué)

Jean VIVIEN.

MYCOLOGIE

PLUTEUS CRITIQUES OU RARES DE FONTAINEBLEAU ET ENVIRONS.- R. Kühner et H. Romagnési viennent de publier un 8° "Complément à leur Flore nanlytique" (Bull. Soc. mycol. Fr., 1956, pp. 181-249) dans lequel ils signalent et décrivent plusieurs récoltes provenant de Fbleau: Pluteus hispidulus Fr. fa typicus, récolté en 1931 et 1932; P. hispidulus fa terrestris Kh. "disséminé dans l'herbe courte des endroits découverts à Pontcarré, sept. 1930"; P. cinereus Quel. fa typicus: "sur les souches, souvent solitaire, de juin à nov., Omoir la Ferrière"; P. chrysophaeus 'Fbleau, Tillaie, leg. Clémencet, Fosses Rouges (Kühner); P. granulatus "sur troncs pourris de Hêtres, Forêt de Fbleau, 4 sept. 1940" (H. Romagnési); P. depauperatus Romagn. "pas rare sur souches pourries de Hêtres, Fbleau 9 juill. 1954 (H. Romagnési); P. chrysophaeus "sur souches et troncs pourris de Hêtres, Gros Fouteau, 1 oct. 1948 (H.R.).

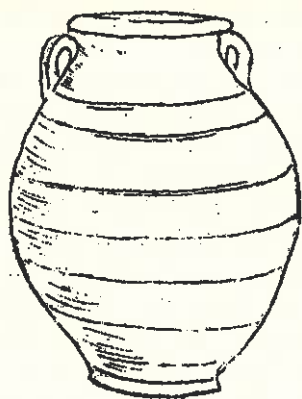
ARCHEOLOGIE

LE CIMETIERE ANTIQUE DE PINCEVENT LA GRANDE PAROISSE.- Le cimetière de Pincevent La Grande Paroisse est situé sur une butte de la rive gauche de la Seine, territoire de la commune de La Grande Paroisse, à 6 km. en aval environ de Montereau, à proximité immédiate de la maison garde-barrière d'Arqueville. L'accès par la route nationale de Paris à Sens est assez facile.

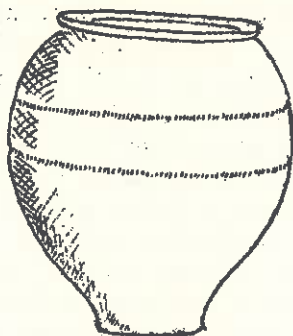
Le site a été découvert lors de sondages effectués pour le compte de la Société "Union des Mines" au printemps 1956, mais n'a été révélé au public que plusieurs mois plus tard par les ouvriers, lorsque le bulldozer d'aménagement de la fouille fut employé en vue de l'exploitation des sables de rivière sous-jacents. Une foule d'amateurs s'abattit alors de tous les villages environnants, grattant et glanant en tous sens des débris de squelettes et de poteries dispersés. Heureusement, des chercheurs plus sérieux furent avertis et, sous la conduite de notre collègue André Clément, conservateur du Musée de Chelles; de M. Georges Lefèvre, du Musée Carnavalet, et sous l'autorité de notre directeur de la 2° circonscription archéologique, M. le Professeur André Piganiol, entreprirent en septembre 1956 de sauver ce qui n'avait pas déjà été détruit et d'étudier le site scientifiquement. Un très court article fut publié en septembre dans la presse locale et repris sans plus de détails par quelques journaux parisiens. Nous pensons que M. André Clément ou un autre chercheur de la vague de septembre publiera un jour ou l'autre une note plus complète à ce sujet. Un article annonça la mise à jour de plusieurs dizaines de tombes à inhumation d'époque franque ou de basse époque gallo-romaine. Le fait que les cimetières du Bas Empire sont assez rares doublait l'intérêt du site. Un scramasaxe et deux ou trois pièces de bronze de l'empereur Valentinien III (425-455) avaient permis de dater le cimetière assez exactement. La découverte d'un crâne de cheval fit même supposer un instant à un lieu de bataille.

Quàiqu'il en soit, au début d'octobre, MM. Piganiol et Clément nous demandèrent de poursuivre les fouilles de Pincevent, ce que nous fîmes, mon collègue Jacques Paul et moi, très volontiers. Notre seconde vague, malheureusement, tâtonna longtemps, dans l'ignorance complète des travaux antérieurs et devant les contradictions fréquentes des personnes interrogées. La chance, pourtant, nous sourit, et en approfondissant un début de tranchée, nous pûmes dégager les coubasements d'un petit édifice incendié. Des murs de pierres grossières dégagées à 60-80 cm. de profondeur délimitaient un quadrilatère de 3 m² environ. Le sol de terre battue mêlée de chaux était recouvert d'une couche de 15 à 20 cm. de cendres contenant des débris de tuiles romaines, de poterie et de minces feuilletés de cuivre.

Les tessons étaient épars dans la couche de cendres. Cependant, pour les vases II et IV du croquis (p. 15), l'ensemble des tessons se trouvait nettement groupé comme si les vases s'étaient brisés sur place, le fond des pots ne reposant pas à même le sol battu, mais avec



I
Vase blanchâtre
lignes ocres, hauteur 21 cm.



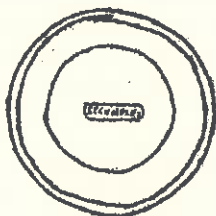
II
Vase rose ombré
double décor
à la roulette



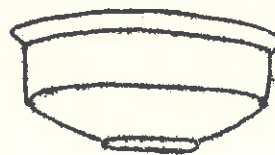
III
Cruche bistre
lignes ocre, hauteur 22 cm.



IV
Vase couleur vieux cuir
bas et épais



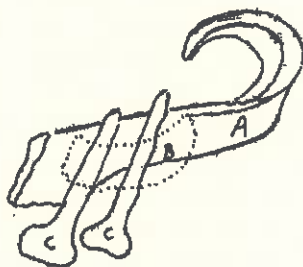
V
Coupe sigillée simple
signée Secundini



VI
Vase du Bois Gauthier
(Forêt de Fbleau)



VII
Clé



VIII
Crochet



IX
Bronze de Trajan

Fouilles du Cimetière antique de Pincevent La Grande Paroisse (Dessins de D.Jalmain)

une inclinaison de 30 à 45 degrés. Un peu de leur contenu a été conservé ainsi que des morceaux de bois calcinés en vue d'analyses ultérieures. La datation du petit édifice ne peut être fixée grâce à la découverte par Jacques Paul d'une coupe sigillée signée SECUNDINI, potier connu du centre de la Gaule (2^e siècle) et aussi de l'Argonne, et quelques jours plus tard par celle d'un bronze de Nerva (en partie lisible CAESNERVATRAIA...), tête tournée à droite, par M. Colas, en tamisant les déblais.

Les recherches ont continué tout l'automne et l'hiver en mettant à profit le chômage inespéré du bulldozer, mais malheureusement sans beaucoup de résultat. Quelques objets sont venus augmenter l'impressionnant tas de tessons difficilement utilisables du fait du grand nombre de chercheurs qui, sans mauvaises intentions, ont voulu conserver quelques souvenirs.

Parmi ces objets: un reste de clé, des dizaines de clous, un crochet de fer, un os ou corne coupé et percé sur le flanc (Nous avons trouvé le même au Bois Gauthier, en Forêt de Fbleau) et quelques tessons de sigillée à reliefs non encore identifiés.

Des recherches d'archives sont en cours, notamment en ce qui concerne la localisation exacte d'Arqueville et sa signification, et aussi sur le Port de Tavers. Il n'est pas impossible que le passage se soit effectué à gué entre les deux rives de la Seine dépendant de La Grande Paroisse, au moins en période de basses eaux en aval de la ferme de Pindevent aujourd'hui disparue. Tout est loin d'être résolu en ce qui regarde le cimetière de Pincevent et il reste à souhaiter que les recherches à venir soient plus fructueuses encore.

Les premiers objets trouvés en septembre ont été rassemblés au Musée de Chelles faute d'un véritable musée à Montereau. Les autres sont réunis au Collège de Montereau où on tente patiemment de reconstituer certaines poteries malgré l'absence de trop nombreux tessons.

Les croquis de la page 15 représentent des vases reconstitués (I, II, III et IV), la coupe Secundini (V), la clé et le crochet (VII, VIII), le bronze (IX) et la comparaison entre deux vases de Pincevent (IV) et du Bois Gauthier (VI).

Daniel JALMAIN.

UN MUSÉE A CHATEAU-LONDON.- La municipalité de Château-Landon a mis à l'étude un projet de Musée dont la réalisation est confiée à M. Legros. Il comprendrait cinq salles: une consacrée à la Géologie (cartes, plans, coupes, carrières, forages pétrolifères); une autre à l'étude du sol (cultures, marais, histoire agricole); la troisième à l'hydrographie (Vallée du Fusain, moulins); la quatrième à la Préhistoire (pierres, armes, outils) et la dernière à l'histoire de Château-Landon depuis la conquête romaine. Nous donnerons de plus amples renseignements sur cette heureuse initiative dont la réalisation, faute de crédits, va connaître quelque retard.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1956 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de décembre 1956 a été très doux (excès moyen de 3°5), très sec (déficit de près de la moitié de la lame et du nombre d'heures de chute) mais avec excès de 3j.; l'état hygrométrique a été excédentaire de 15 % dans les minima par suite de brouillards fréquents (10j.) et d'une nébulosité excédentaire (10 % en moyenne, 17 % le soir; 22j. à 10/10); les vents ont soufflé 22j. d'W-SW-NW.

Thermo: Moyenne 5°19 (norm. 1°75), moy. des min. 2°9 (n.-1°2); des max. 7°5 (n. 4°7); min. abs. -5°3 (n.-9°5); max. abs. 12°7 (n. 11°5).- Pluvio: Lame 36,0 mm. (n. 64,4) en 18j. (n. 15) et 43 heures (n. 72).- Hygro: Moy. 94,4 % (n. 87); moy. des max. 98,5 (n. 97,6), des min. 90,2 (n. 75); saturation 25j.- Baro: Moy. 767,0 (n. 762,5).- Nébul: Moy. 86,5 % (n. 76,6), matin 90 midi 81, soir 88.- Aném: SW 13j., W 6, SE 4, NW 3.- Nombre de jours: gel 10, neige 1, neige au sol 1, grêle 0, grésil 1, brouillard 10, insolation nulle 22, insolation continue 1.

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1956 A FONTAINEBLEAU.- L'année 1956 a été thermométriquement presque normale (déficit de 0°3); la pluie a été un peu déficitaire (10 %) avec un nombre de jours de pluie excédentaire de 10, mais un nombre d'heures de chute déficitaire (de 22%); l'état hygrométrique a été normal, de même que la nébulosité; les gelées ont été déficitaires de 4 %; il y eut très peu de grêle; le mois de février a été exceptionnellement froid et décembre très doux; mai fut beau, juin frotement couvert, janvier et août très pluvieux.

Thermo: Moy. 8°53 (n. 8°85); moy. des min. 3°9 (n. 4°1), des max. 13°2 (n. 13°7); min. abs. -18°6 (n.-13); max. abs. 33° (n. 31).- Pluvio: Lame 640,5 mm. (n. 696,6) en 159 j. (n. 150) et 443,4 heures (n. 572).- Hygro: Moy. 77,2 % (n. 76,7); moy. des max. 97,2 (n. 98); des min. 57,3 (n. 55,4).- Baro: Moy. 763,5 (n. 762,2).- Nébul: Moy. 59,5 % (n. 59,4), matin 61 (n. 61), midi 64 (n. 64), soir 53 (n. 52).- On a compté 103 j. de gel (n. 108), 33 de brouillard (n. 39), 20 de neige (n. 19), 7 d'orages (n. 11), 3 de grêle (n. 9), 11 de grésil.

STATION O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

Marcel LOCQUIN, Petite flore des champignons de France, I Agarics, Bolets, Clavares; I vol. 380 pp., 28 pl., Paris 1956.- Ce premier tome groupe 1035 espèces les plus communes avec conseils pratiques, descriptions, technique d'observation et de détermination, vocabulaire mycologique, classification, tableaux de détermination des espèces et 118 recettes culinaires. Ouvrage pratique, utile et abondamment illustré qui sera suivi de 5 autres.



